

Journal des traducteurs Translators' Journal

Hommage à la SPLEF et à son Directeur

Frère Stanislas-Joseph

Volume 1, Number 5, October 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1057543ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1057543ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Frère Stanislas-Joseph (1956). Hommage à la SPLEF et à son Directeur. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(5), 121–122.
<https://doi.org/10.7202/1057543ar>



Hommage
à la
SPLEF
et à
son Directeur

F. STANISLAS-JOSEPH, i.c.

Plusieurs de nos lecteurs sont titulaires de l'un des deux Certificats décernés par la *Société pour la Propagation des Langues Etrangères en France*, plus connue au Canada sous le nom de SPLEF. Il convenait donc que le dernier numéro de notre premier Volume soit dédié à cette même Société, ainsi qu'à son Directeur, M. Henri Guibé.

M. Guibé naquit à Paris en 1885. Ancien élève de l'Ecole Normale de la Seine, il a fait à peu près toute sa carrière comme professeur de Cours Complémentaire et de Cours Commerciaux de la ville de Paris.

Appelé en 1942 par le Conseil d'administration de la SPLEF à la direction de cette importante société, il s'est efforcé d'en étendre l'action à la province, tel que le prévoyaient d'ailleurs les statuts. Actuellement, vingt-et-un centres d'examens fonctionnent en dehors de Paris, en France, en Afrique du nord, voire au Canada français.

M. Guibé est Officier d'Instruction publique, Officier du Mérite Social, et Chevalier de la Légion d'honneur.

C'est grâce aux relations professionnelles qui l'ont rapproché de M. J.-P. Vinay, lorsque celui-ci était Inspecteur Général des Langues Vivantes pour la Ville de Paris, que l'*Institut de Traduction* a pu établir, dès 1948, les liens qui l'unissent à la SPLEF.

La *Société pour la Propagation des Langues Etrangères en France* fut fondée en 1891 par J.-B. Rauber, qui était alors Directeur d'Ecole privée. Elle groupa, à ses débuts, une poignée de professeurs et environ 250 adhérents unis par un goût commun pour les langues étrangères. Depuis cette époque déjà reculée, la

Société — reconnue d'utilité publique en 1913 — n'a cessé de prospérer. Elle est aujourd'hui, sans nul conteste, la plus importante des sociétés ou Associations se proposant un but analogue. Le nombre total des sociétaires, oscillant entre 10,000 et 10,400, est resté à peu près constant durant les dernières années. Les trois-quarts de ce nombre (membres titulaires) fréquentent ses 80 cours parisiens. Les autres (membres adhérents) ont certains avantages, mais ne peuvent assister aux cours.

Un Conseil d'administration, comptant 15 membres (professeurs agrégés de langues vivantes, notables, commerçants ou industriels, hauts fonctionnaires, etc.) administre la Société à titre bénévole. Depuis sa fondation, quatre présidents se sont succédés à la tête du Conseil: M. J.-B. Rauber, Président-Fondateur; M. L. Dubief, Député; M. Lyon-Caen, Doyen de la Faculté de Droit; M. Louis Marin, Membre de l'Institut, Vice-Président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, et Ancien Ministre.

En ce qui concerne plus spécialement les relations qui existent entre la SPLEF et l'*Institut de Traduction*, le tableau ci-dessous résume éloquemment le double échange de diplômes.

| Etudiants de l'Institut de Traduction de Montréal ayant obtenu un diplôme de la SPLEF | | | Etudiants de la SPLEF de Paris ayant obtenu un diplôme ou un certificat de l'Institut de Traduction de Montréal | |
|---|--------------------|---------------|---|------------|
| Diplôme littéraire | Diplôme commercial | | Diplôme | Certificat |
| 3 | 4 | 1948 | 4 | 4 |
| 2 | 2 | 1949 | 8 | 5 |
| 3 | 6 | 1950 | 7 | 3 |
| 3 | 1 | 1951 | 8 | 5 |
| 2 | 8 | 1952 | 3 | 7 |
| — | — | 1953 | 12 | 7 |
| 3 | 8 | 1954 | 11 | 4 |
| 2 | 4 | 1955 | 15 | 2 |
| 18 | 33 | TOTAUX | 68 | 37 |
| 51 | | | 105 | |

On ne peut douter que ce rapprochement culturel soit des plus bienfaisants, tant comme source d'inspiration philanthropique que comme stimulant professionnel.

* * *